REVUE D'HISTOIRE DU XIXe SIÈCLE
société française d'histoire du dix-neuvième siècle (1848-1914)

De Monsieur à Pourquoi. Magnétisme animal et trance somnambulique, à l'origine des thérapies psychiques

Fouad Sabbagh
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Centre d'histoire du XIXe siècle
fouad.sabbagh@univ-paris1.fr

Texte intégral publié le 15 décembre 2010
Mots-clés : Mesmer, magnétisme animal, hypnose, Charcot, Janet, Freud, Lacan, Bernheim, Liébeault, Ferenczi, Jung, Jung, Lacan, Jung, Lacan, Jung, Lacan

67 S'il écrit si abondamment, c'il publie tant de détails sur chacun des cas qu'il a traités c'est, dit-il, « pour forcer la croyance publique sur les guérisons que je rapporte ». Croyance publique, c'est-à-dire *crédit*, et même *créance*, si je puis rappeler le climat spécifique dans lequel s'est expérimenté le sommeil magnétique, à savoir l'établissement d'un nouveau *commerce* de confiance entre patient et thérapeute.

68 Mais nommer la confiance, c'est évoquer un espace du *fiduciaire* lequel, tout au long de l'œuvre puységurienne, fut indéfiniment mis en cause de l'extérieur. Tout cela, lui opposait-on, n'est pas croyable. À raison du double registre d'honneur nobiliaire et d'engagement scientifique où se situe ce grand seigneur des Lumières, le doute sur sa parole était insupportable.

69 Dans le rapport fondé, le seigneur, suzerain ou vassal, engage sa foi. S'il s'y tient, il est *foi* ; s'il y manque, *perfide*, *félon*. En mainte occasion, l'imputation de tromperie ou d'illusion, l'idée même qu'on pût l'en soupçonner, ont conduit Puységur a des singularités, des conduites décalées, même à de graves erreurs tant le doute sur sa droiture l'égarait.

70 Ainsi, quelle que fût sa doctrine sur la confiance intime nécessaire dans le rapport entre magnétiseur et magnétisés (mais cette intimité s'entendait, évidemment, ouverte aux dimensions du groupe des convaincus), poussé à bout par des curieux très sceptiques. Puységur en est conduit à faire démonstration publique probatoire. Buttant sur la *défiance* des incrédules, les séances de ce type furent régulièrement contrariantes, les suites parfois dramatiques. Ce fut le cas d'emblée, avec Victor, à Paris, dès l'automne 1784. Soupçonné *a principio* de trucage par plusieurs des assistants, Victor s'enfuit et s'égara plusieurs jours dans la ville inconnue, désespéré par le dépit public de ce qui pour lui était devenu une identité nouvelle. Dans ses écrits et de vive voix, Puységur déconseilla toujours ensuite et fermement les exhibitions publiques. Confronté cependant par le succès de ses cures, certain de leur notoriété, il répéta la même erreur en quelques autres occasions jusqu'en 1813, chaque fois comme à l'improviste, et au détriment immanquable de certains de ses plus chers sujets meurtris par les mêmes offenses reçues.

71 Dans les à-coups de ces accès probatoires, se révèle la blessure d'un Puységur désarmé face au vide tragique de l'assentiment. Il y a chez lui une sorte de fièvre à solliciter ses sommambules, lorsqu'ils sont dans leur évei paradoxal, pour qu'ils écrivent – les yeux fermés – les propos qu'ils viennent de tenir ; et qu'ils datent et signent, qu'ils confirment. Il convoque des notaires, des huissiers, afin qu'ils rédigent et signent des attestations, des comptes rendus détaillés des séances et des résultats, avec mention des témoins. Il collectionne ces papiers, il les transcrit dans ses ouvrages, constituant ainsi les dossiers à donner en gage de vérité, de fiducialité.

72 Je me réfèrerai ici au traumatisme produit en 1720 en France par la banqueroute du système de Law [23]. En un court espace de temps l'instauration du crédit public et du papier-monnaie s'était accompagnée de leur effondrement, mais non de leur disparition ; au contraire le temps du crédit restait lancé. Dès lors, quelque chose là a failli dans le régime même du sens, et s'est ouverte l'ère d'un dérèglement dans la mesure du temps, propre à déséquilibrer les repères et les esprits. La tonalité générale de la confiance s'en est trouvée comme ébranlée et même désagrégée, à mesure que l'espace commercial du crédit, inquiétant dans sa permanente extension, se donnait à connaître comme si, de son fait, le papier-monnaie étant rendu à sa valeur de simulacre, on pouvait ne jamais devoir payer vraiment ni être payé réellement. Quelque part la confiance s'est ruinée. Il se met à flotter sur la nature des choses, et pour un temps sans limite, un quelque chose de fallacieux. On peut suivre de près ce dérangement de la confiance dans le temps. Certaines « crises », dont l'actuelle, nous indiquent la pertinence de cette nappe toujours réalimentée du doute. Revenons à notre objet.

73 Ce magnétiseur, alors, qui endort les consciences… ! Comment s'y fier ?

74 Puységur peut bien multiplier les attestations et procès-verbaux pour garantir, pour consigner ses dires, et forcer la conviction du public instruit, pour acquitter toujours plus désespérément les billets à ordre de ses résultats – les guérisons et renaissances. Sa signature est, pour lui, à l'évidence, assignable. Mais qu'est-ce qui gage auprès de l'opinion le crédit de ces écritures ? Alors ses textes sont comme jetés au vent. Ce ne sont que papier-monnaie.

75

76 Restons-en là, – à la question que posent ces écrits. Ils constituent nos seuls témoins sur des faits naturels qui, pris dans le discours, se sont trouvés portés, d'occasion en occasion, à une incandescence mythique, au point qu'ils en exercent même parfois, chez certains, une influence en quelque sorte hypnotique. Sur ces textes, nous chercheurs intéressés par ce domaine, aussi rigoureusement que nous nous y assignions, certaines fois nous révons et souvent ergotons. Ils sont la source de nos propres récits et commentaires, qui les encagent dans nos diverses interprétations en termes d'histoire des sciences et d'épistémologie, de psychologie ou d'anthropologie. J'ai dit : nos interprétations… Ne vaudrait-il pas mieux, nous concernant, parler d'indécision, divisés que nous sommes intérieurement dans nos jugements envers tout ce théâtre du sommambulisme, entre explorer, prouver, nier, opiner, conjecturer ? Et sous les pas de qui s'y intéresse, cette faille béante : pourquoi ces phénomènes ne peuvent-ils plus se reproduire ? – du moins chez nous… À l'inverse, nos approches ne sont-elles pas d'abord, chacune à chacune, réductrices de l'objet ? Il y a quelque chose d'inquiétant à percevoir la nature précaire, aventureuse de toutes ces constructions d'écritures, les nôtres évidemment. Mais peut-être sont-elles, en cela, dans un rapport d'homologie avec ce que, à la source, la construction puységurienne des écrits d'origine portait en elle-même de cette fragilité, en tant qu'elle procédait d'une certitude magistrale, mais creusée par la conscience d'une lézarde fiduciaire dont Puységur n'avait pas la clé. De là une sorte d'emportement incantatoire qui marque certains passages de ses ouvrages, par l'effet duquel il hausse le compte rendu des faits observés d'une surcharge injonctive et peu ou prou doctrinaire. Aussi, dans nos efforts pour situer et décrire ce champ, quelque chose manque-t-il toujours sous le pas, pour pouvoir dire le vrai de ce qui fut, des phénomènes qui furent vus, plus voilés à mesure que nous les tirons à nous par des mots décalés : transe, hypnose, transfert, suggestibilité, états modifiés de conscience. Sans doute nous faudrait-il savoir couper court à la raticonnation. Mais en face, le ver rationaliste inlassable taraude nos efforts de ses démentis de principe.

77 Cependant, il s'est bien passé quelque chose. Quelque chose d'assez fort pour laisser toutes ces traces, et tant de postérité. Et nous voici comme condamnés, dans une posture galilénne, mais semble-t-il définitive cette fois, à grommeler répétitivement : « Et pourtant elle tourne ! ».

78 Oui elle tourne. L'histoire du magnétisme dans la suite du siècle est d'une ampleur impressionnante par ses avancées et ses résultats. C'est d'ailleurs l'histoire d'un combat. Il faut rappeler aussi que vers 1825-30, l'Académie de médecine avait failli virer. Un long rapport favorable avait été rendu par une de ses commissions, sous la plume d'un de ses membres, Husson, qui à l'Hôtel-Dieu de Paris avait introduit une pratique de soins par un magnétiseur (le baron du Potet [24]). Au même endroit, le chirurgien Jules Cloquet (autre académicien) avait opéré un cancer du sein sous anesthésie magnétique. Or, à cette époque, je le rappelle, on intervenait toujours à vif – toute anesthésie opératoire était impensable ou réprouvée avant 1847 [25]. Du magnétisme, nous savons bien aussi que les plus grands noms des lettres, de la philosophie et des arts (Balzac, Dumas, Sand, Hugo, Maine de Biran, Schopenhauer, Hegel, Wagner, William James, Bergson, etc.) ont été inspirés dans leur œuvre par cette question, ont popularisé ses thèmes et contenus, en ont pensé les termes, ou même se sont mobilisés pour sa défense.

79 Alors, qu'en est-il ?

80 Toute cette histoire porte en elle une part d'irréductible, et c'est notre faute ne pas savoir en dégager le sens et la valeur, ni les déplacements de l'esprit qu'elle commande. La découverte de la fonction respiratoire comme productive d'une combustion – notre chaleur animale (fin XVIIIe siècle) – ne nous oblige pas, pour la considérer et la rendre crédible, à raconter chaque fois en détail les démarches successives de Priestley, Lavoisier et Laplace. La chose est acquise. Mais dans le champ que je traite ici et que je clos maintenant, chacun de nous qui y travaillons, ne cessons depuis des décennies (et bien avant nous déjà Lasègue, Bernheim, Janet, Richet, Charcot, Ellenberger) d'en raconter sans répit, reprendre et redire les épisodes mesmériens et puységuriens, la *saga* dont la leçon s'évanouit à mesure qu'on la redit. Immense fragilité sensible de cet objet, animant un perpétuel récit, une incessante attente ambiguë envers ce qui agite en nous l'ailleurs de l'autre nous.

23 . Je m'inspire ici de la recherche et des apports de Jean-Michel Rey dans *Le Temps du crédit*, Paris (…)

24 . Compte rendu de trois séances, « Expériences sur le magnétisme animal faites en 1820 à l'Hôtel-Dieu (…)

25 . Voir Jean-Pierre Peter, *De la douleur. Observations sur les attitudes de la médecine prémoderne* « (…)

Notes

1 L'étude fondamentale à consulter sur l'histoire du magnétisment celle de Bertrand Méheust, *Somnambulisme et médiumnité, 1784-1935*, « Les empêcheurs de penser en rond », Le Plessis-Robinson, Synthélabo, 1999, tome 1, *Le défi du magnétisme animal* ; bibliographie très complète.

2 . Claude Bernard, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale* (1865), Paris, Belfond, 1966, chapitre 2, « Du doute dans le raisonnement », p. 97-100.

3 . Jean-Pierre Peter, « Une enquête de la Société royale de médecine (1774-1794) : malades et maladies à la fin du XVIIIe siècle », dans *Annales. Économies, sociétés, civilisations*, 1967, volume 22, n° 4, p. 711-751.

4 . Jean-Pierre Peter, « L'histoire par les oreilles. Notes sur l'assertion et le fait dans la médecine des Lumières », dans *Le temps de la réflexion*, n° 1,1980, p. 273-314.

5 . La référence fondamentale pour Mesmer (biographie, textes de l'ensemble des écrits connus, analyses) se trouve dans Franz Anton Mesmer, *Le magnétisme animal*, œuvres publiées par Robert Amadou, Paris, Payot, 1971, 408 p. On se réfèrera aussi avec avantage au Mesmer de Stefan Zweig dans *La guérison par l'esprit (Heilung durch den Geist*, 1931), traduction française, Paris, Belfond, 1982.

6 . On se reportera à ce sujet à l'ouvrage de Charles de Villers, *Le magnétiseur amoureux* (Genève, 1787), édition établie par François Azouvi (Paris, Vrin, 1978 : le texte est précédé d'une analyse érudite et fine des rapports du magnétisme au domaine de l'imagination et de l'imaginaire).

7 . Voir Jean-Pierre Peter, « Un intermédiaire mal perçu : Franz Anton Mesmer, médecin trop guérisseur, guérisseur trop médecin », dans *Les Intermédiaires culturels. Actes du colloque d'Aix-en-Provence (Centre méridional d'histoire sociale des mentalités et des cultures)*, 1978, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1981, p. 141-153 ; et « Un savoir inexprimable : le magnétisme entre les ambiguïtés, les refus, les indicibles étrangetés », dans *L'Écrit du temps*, n° 18, 1988, p. 95-107.

8 . Voir Franklin Rausky, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Paris, Payot, 1977, chapitre IV.

9 . Père Charles Hervier, *Lettre sur la découverte du magnétisme animal à M. Court de Gebelin*, Paris, Couturier, 1784.

10 . Franz Anton Mesmer, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Paris, 1779.

11 . On se référera à ce sujet aux recherches de Luis Montiel dans *Magnetizadores y sonámbulas en la Alemania romántica*, Madrid, Frenia, 2008, 222 p.

12 . *Exposé des différentes cures opérées depuis août 1785*…, 252+58 p., Strasbourg, 1786. ; *Suite des cures*… 352 p. ; Strasbourg, 1787. ; *Annales de la Société Harmonique… ou cures que les membres de cette société ont opérées*…, Strasbourg, 1789, 464 p.

13 . Puységur, promu général commandant de l'Ecole royale d'artillerie de La Fère, suivit favorablement les événements révolutionnaires, du moins jusqu'à l'arrestation et au procès du roi. Il démissionna de son poste, mais demeura en France à la différence de ses deux frères cadets, émigrés. La population locale le protégea des poursuites éventuelles. Il fut maire de Soissons sous le Consulat et le début de l'Empire, puis rentra dans la vie civile.

14 . Amand Marc Jacques de Chastenet, marquis de Puységur, *Mémoires pour servir à l'histoire et à l'établissement du magnétisme animal* (1784), réédition en fac-similé, Toulouse, Privat, 1986 : avant-propos, p. III-IV.

15 . A. M. J. de Puységur, *Du magnétisme animal considéré dans ses rapports avec les diverses branches de la physique générale*, Paris, Deserne, 1807, 480 p.

16 . *Idem*, p. 31-34.

17 . *Ibidem*.

18 . A. M. J. de Puységur, *Recherches, expériences et observations physiologiques sur l'homme dans l'état de sommambulisme naturel et dans le sommambulisme provoqué par l'acte magnétique*, Paris, 1811 ; *Appel aux savants observateurs du dix-neuvième siècle de la décision de leurs prédécesseurs contre le magnétisme animal*, Paris, 1813 ; *Les vérités cheminent, tôt ou tard elles arrivent*, Paris, 1814 (brochure).

19 . A. M. J. de Puységur, *Les fous, les insensés, les maniaques et les frénétiques ne seraient-ils que des sommambules désordonnés?*, Paris, 1812, et *Continuation et Fin du Traitement magnétique du Jeune Hébert*, Paris, 1812. *J'ai republié* et analysé l'ensemble de ces textes dans Amand Marc Jacques de Puységur, *Un sommambule désordonné : journal du traitement magnétique du jeune Hébert*, édition établie et présentée par Jean-Pierre Peter, « Les empêcheurs de penser en rond », Le Plessis-Robinson, Synthélabo, 1999.

20 . Henri Frédéric Ellenberger, *Histoire de la découverte de l'inconscient* (1970), Paris, Fayard, 1994, 976 p.

21 . Jean-Pierre Peter, « Les mots et les objets de la maladie », dans *Revue Historique*, n° 499, 1971, p. 13-38 ; « Le corps du délit. Représentation du corps dans la médecine préclinique », dans *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, n° 3, 1971, p. 73-108.

22 . A. M. J. de Puységur, *Mémoires pour servir à l'histoire du magnétisme animal*, 1784, p. 27.

23 . Je m'inspire ici de la recherche et des apports de Jean-Michel Rey dans *Le Temps du crédit*, Paris, Desclée de Brouwer, 2002, 364 p.

24 . Compte rendu de ces séances, « Expériences sur le magnétisme animal faites en 1820 à l'Hôtel-Dieu de Paris », dans Dupotet (ou Du Potet), *Manuel de l'étudiant magnétiseur*, Paris, Baillière, 1848, p. 305-340. L'auteur, immanquablement, s'estime dans l'obligation, pour attester les faits, d'invoquer le témoignage des assistants, qu'il désigne nommément : les médecins chefs (Husson, Geoffroy, Récamier), l'interne du service, et vingt-huit des médecins qui ont suivi les expériences, dont touo, dit-il, « ne manqueraient pas, si j'avais altéré en rien la vérité, de m'accuser hautement. »

25 . Voir Jean-Pierre Peter, *De la douleur. Observations sur les attitudes de la médecine prémoderne envers la douleur*, Paris, Quai Voltaire-Cité des Sciences, 1993, p. 50-52.

Pour citer cet article

Référence papier
Jean-Pierre Peter, « De Mesmer à Puységur. Magnétisme animal et transe somnambulique, à l'origine des thérapies psychiques », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 38 | 2009, 19-40.

Référence électronique
Jean-Pierre Peter, « De Mesmer à Puységur. Magnétisme animal et transe somnambulique, à l'origine des thérapies psychiques », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 38 | 2009, mis en ligne le 04 septembre 2009, consulté le 11 mars 2022. URL : http://journals.openedition.org/rh19/3865 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rh19.3865

Cet article est cité par

Brach, Jean-Pierre. (2021) *Innovation in Esotericism from the Renaissance to the Present*. DOI: 10.1007/978-3-030-67906-4_7

Roca Vernet, Jordi. (2015) *IVITRA Research in Linguistics and Literature Aproximació a l'altre / An approach to the other*. DOI: 10.1075/ivitra.11.1#roc

Auteur

Jean-Pierre Peter
Directeur d'études à l'EHESS (Histoire et anthropologie de la médecine, Centre de recherches historiques)

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer
✓ Tout accepter
✗ Tout refuser
Personnaliser
Politique de confidentialité